

L'aumônerie musulmane à l'hôpital

Auteur : Mohammed El Mahdi Krabch, aumônier musulman au CHU de Montpellier.

Article paru dans la Revue Pastorale Santé n° 262 | avril 2024

Notre mission consiste à apporter un soutien **spirituel, culturel et humain** au patient et sa famille.

Se faire connaître.

Les usagers de confession musulmane commencent à se familiariser avec ce service en dépassant la vision qui considère que l'aumônerie des hôpitaux est exclusivement chrétienne. Nous avons pu intégrer le service des cultes grâce à la loi 1905 qui indique dans son article 2 que « ... Pourront toutefois être inscrites aux dits budgets les dépenses relatives à des services d'aumônerie et destinées à assurer le libre exercice des cultes dans les établissements publics, tels que lycées, collèges, écoles, hospices, asiles et prisons. ».

En tant que théologien et aumônier, mon rôle consiste à sensibiliser et informer la communauté musulmane sur trois points fondamentaux à savoir :

- La présence de l'aumônerie musulmane à l'hôpital est **au service de la communauté musulmane**. Cette aumônerie est composée d'un aumônier référent et un groupe d'auxiliaires bénévoles bien formés et qualifiés. L'aumônier est recruté par la direction de l'hôpital sur proposition de l'aumônier régional. Ce dernier informe l'aumônier national de ce recrutement.
- La **liberté de conscience et le libre exercice du culte** musulman sont garantis aux personnes retenues du fait de leur état de maladie.
- L'aumônier est un agent hospitalier soumis au **secret professionnel**. Il propose son aide à l'imam quand il est sollicité par la personne malade ou ses proches car l'aumônier a une culture hospitalière et il est formé à la laïcité dans le service public.

Pratiquer sa religion et préserver la fraternité.

La visite des malades a pour objectif de s'approcher de l'être humain malade pour lui apporter **un soutien moral et une aide spirituelle**. C'est une opportunité qui se présente à nous tous malade et non malade pour se rappeler de cette épreuve de la maladie que traverse tout être humain.

Le croyant n'attend aucun retour du malade ni aucune forme de reconnaissance. Il s'agit d'une **démarche totalement altruiste** et spirituelle inspirée par la dévotion. Cette mission s'inscrit dans une logique de quête de spiritualité et de partage que le croyant cherche à entretenir avec l'autre.

L'accompagnement cherche à atténuer la souffrance physique et psychique de la personne malade. Cette souffrance crée souvent chez elle un sentiment de vulnérabilité et l'oblige à subir le regard des autres par rapport à son état de faiblesse. Une situation très éprouvante surtout quand on est en fin de vie. Pour nous les musulmans, **la foi musulmane donne du ressort** et aide énormément pour affronter la maladie et surmonter cette épreuve.

Dans la tradition prophétique, **l'accompagnement des malades est d'une importance majeure**. Deux textes fondateurs mettent l'accent sur ce devoir qu'on doit observer envers les malades :

- Dieu veille lui-même sur les personnes en souffrance et nous demande de leur apporter assistance : « Dieu dit le jour de la résurrection : « Enfant d'Adam ! Je suis tombé malade et tu ne m'as pas rendu visite ». Il lui dit : « Seigneur ! Comment serais-Tu malade pour que je te rende visite alors que tu es le Seigneur et Maître de l'univers ? » Il dit : « N'as-tu pas su que Mon serviteur untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite ? N'as-tu pas su que si tu lui avais rendu visite tu M'aurais trouvé auprès de lui ? » Hadith n° 2569 rapporté par Mouslim dans son recueil.
- Le prophète de l'islam a ordonné sept choses : « Visiter les malades, suivre les cortèges funèbres, solliciter la miséricorde de Dieu pour la personne qui éternue, secourir le faible, aider l'opprimé, multiplier les salutations et respecter les serments ». Hadith n° 5881 Rapporté par El-Boukhari.

Dans l'institution du CHU de Montpellier, **je travaille en toute fraternité avec mes collègues les aumôniers du culte catholique et du culte protestant**. Nous participons régulièrement aux réunions et aux travaux du comité local d'éthique de l'établissement. Nous intervenons aussi au sein des formations initiales et / ou continues des professionnels de santé. Quand il y a une demande exprimée pour un patient du culte israélite nous la transmettons au Rabbin ou un des représentants du culte juif. Je participe, en tant que théologien et responsable de l'aumônerie, à des séminaires et des rencontres pour traiter le sujet de la radicalisation dans la société et plus particulièrement dans le service public. Ma participation consiste à donner un regard et un certain éclairage sur ce phénomène qui est toujours d'actualité. Je cite à titre d'exemple deux situations que j'ai vécues à savoir :

- Refus de soignant pour motif religieux : une personne malade ou sa famille refusent l'intervention en urgence d'un médecin du sexe opposé pour des raisons religieuses ou culturelles. L'aumônerie intervient pour accompagner la famille en insistant sur le non-fondement religieux de cette exigence car le médecin est asexué quand il intervient pour sauver des vies. Donc, le motif du sexe opposé est religieusement fallacieux et légalement inacceptable.
- Un patient diabétique ne mange pas, ne boit pas du lever au coucher du soleil durant une période de jeûne et refuse de prendre ses traitements. L'aumônier intervient pour expliquer la nécessité de se conformer aux prescriptions médicales et l'éclairer quant aux dérogations existantes dans la religion. Le malade qui s'obstine dans son refus de se conformer aux prescriptions médicales pour des raisons religieuses est une forme de radicalisation dans la pratique religieuse.

Dans notre mission, nous essayons d'adopter une **approche humaine et spirituelle** avec une écoute active pour répondre aux besoins spirituels et religieux comme la lecture du coran ou des prières pour la personne malade. Pendant le mois de ramadan, nous organisons l'opération

Iftar (600 repas) pour les accompagnants des malades qui ne peuvent pas rentrer chez eux pour rompre le jeûne. L'aumônier peut intervenir auprès de l'équipe médicale pour jouer le rôle de **médiateur ou interprète** afin d'accompagner certains patients ou familles qui viennent de l'étranger ou qui ne comprennent pas certaines décisions médicales. La période du COVID 19 a laissé des séquelles considérables chez beaucoup de familles qui n'ont pas pu accompagner dignement leurs proches dans leurs derniers instants. L'aumônier essaie de contribuer à l'apaisement des souffrances qui pourraient surgir à cause de la maladie (le sentiment d'être démuné, la solitude, l'ennui ou l'inquiétude par rapport à son devenir ainsi que le devenir de ses proches).

La toilette mortuaire et les prières.

La mort est considérée dans la religion musulmane comme un passage vers l'au-delà d'où **l'importance du rituel mortuaire**. Ainsi, l'équipe de l'aumônerie se mobilise à la demande de la famille pour effectuer ce devoir qui est le lavage du défunt musulman. La toilette mortuaire peut avoir lieu soit au domicile du défunt, soit au funérarium ou encore en chambre mortuaire. Elle nécessite la préparation du matériel et d'un équipement très précis (linceul, parfum, les produits d'hygiène etc...).

L'équipe de l'aumônerie lave le corps du défunt d'une manière très encadrée avec des prières et des gestes bien précis avant une mise en linceul « Kafen ». Ce devoir à caractère éthique et culturel s'effectue souvent le matin de la mise en bière. L'aumônerie ou les pompes funèbres peuvent être en lien avec une mosquée ou un imam pour accomplir la prière mortuaire « Janazat » en présence du corps du défunt. Lors de l'inhumation, on lit un chapitre ou des versets du coran. L'aumônier éclaire les familles sur les démarches à accomplir pour organiser des obsèques funéraires. Il peut aussi apporter des réponses à des questions qui sont d'ordre éthique comme l'IMG, le don d'organes, les directives anticipées etc...

Nous ne cessons d'évoquer lors de nos réunions ce texte prophétique qui met l'accent sur l'importance de la visite des malades :

« Celui qui rend visite à une personne malade ou visite un coreligionnaire, un invocateur du ciel lui dit : Puisses-tu être heureux, que tes pas soient bénis, et puisses-tu occuper une position digne au paradis ». Hadith n° 2008 du recueil d'At-Tirmidhi.

Mohammed El Mahdi Krabch